

Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1975)**

Heft 300

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

POINT DE VUE

A l'étage au-dessus, pour faire de la place

M. Gérard K. O'Neil a raison¹.

Certes, l'idée est loin d'être neuve, mais lui, il a fait des calculs. Tout ne me plaît pas dans son projet : en particulier la densité de population est trop grande dans ses stations.

Mais, dans l'ensemble, c'est bigrement bien conçu. Et même remarquable !

M'est avis qu'il faudrait mettre immédiatement la chose en route. C'est même le dernier moment.

Quelques milliards de dollars carottés aux budgets militaires (déments, ces budgets !) et le train peut être lancé sur ses rails.

Rendez-vous compte, ce serait fantastique !

Et puis, fantastique ou pas, c'est la seule solution. De plus, il est bien vrai que « we can do so without robbing or harming anyone and polluting anything ». C'est capital.

Au fond, ce n'est pas un problème technique. Pas vraiment. C'est, très exactement, de la

mystique appliquée. Un travail de joyeux moines. Pour moitié de la cybernétique et pour moitié du chant grégorien. Pour moitié de la technologie du titane et pour moitié une valse de Strauss. Pour moitié une humilité bénédictine et pour moitié une foire pantagruélique.

Et puis, même si ce n'était rien de tout cela, c'est la seule solution.

Souvenir : j'étais assis par terre dans les couloirs du Palais de la Découverte, devant la télé et avec toute une bande de traîne-savates, quand Armstrong a mis le pied dessus. Un silence à couper au diamant. Trente secondes plus tard, l'explosion ! Tout le monde se serait la rame, se tapait sur les épaules et braillait n'importe quoi.

C'était le début, minuscule, de la grande Saga. Le dé clic. Le premier coup de guitare de la fiesta.

Désormais, je fais partie des rats qui estiment qu'une partie des rats doit quitter le bateau.

Sinon nous finirons comme des lemmings.

Gil Stauffer

¹ Cf. « Physics Today », septembre 1974, page 32. Copie contre 2 francs.

mais bien à 3 minutes de conversation (ce qui est tout de même plus honnête !), comme l'indique d'ailleurs clairement le titre de la colonne. En fait, on ne taxe plus les conversations par tranches (même entamées) de 3 minutes mais en envoyant au compteur de taxe de l'abonné des impulsions d'une valeur de 10 c. (= unité de taxe) d'autant plus fréquentes que la distance est plus grande.

» Ainsi, si la taxe est de 1,10 fr. pour 3 minutes, il faut envoyer 11 impulsions de 10 c. pendant 3 minutes = 180 s., soit une impulsion toutes

180

les — = 16, 363... s. Vous voyez que le

11

chiffre donné par les PTT est en fait arrondi !... Je m'excuse de toute cette arithmétique, mais lorsqu'on prétend parler de sujets techniques, il faut se méfier de ce genre de pièges... »

Je me méfie, et promets de me méfier plus encore à l'avenir ! En attendant, merci.

Eclairer ou éblouir

Et mon correspondant de conclure justement qu'il faut relever le souci d'honnêteté et d'information des PTT. Justement, tout en se demandant peut-être si de telles précisions (non pas celles qu'il me donne, mais celles du tableau) ne sont pas pour le profane peu doué que je suis plus éblouissantes qu'éclairantes !

J. C.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Une petite leçon à son maître d'école

C'est un métier bien redoutable que celui de maître d'école : on y est exposé sans cesse à rencontrer des élèves infiniment plus doués, infiniment plus intelligents qu'on ne l'est soi-même...

Je venais de retrouver par hasard l'une de mes gymnasiennes des premières années 60, devenue astrologue et participant comme telle aux foires, luna-parks, etc., de Suisse romande ; je reçois le même jour une lettre d'un ancien élève, profes-

seur pour sa part de télécommunications à l'EPFL — on le voit, le baccalauréat mène à tout ! Lequel me démontre le plus courtoisement et le plus clairement du monde que je suis encore plus « bouché » que je ne l'imaginai et que je me suis complètement trompé dans mon billet consacré aux nouveaux tarifs PTT (DP 298).

Du fond à la forme

Désormais, parfaitement éclairé sur le fond, mais continuant de m'étonner de la forme, du langage utilisé, je me permets de recopier sa précieuse mise au point :

« Avec 1,10 fr., vous n'avez pas droit à 16,3 s.

LA SEMAINE

DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

La Suisse en 2075

« Nebelspalter », journal satirique alémanique fondé en 1875, consacre son premier numéro de cette année à la Suisse dans cent ans. La page de garde nous montre le Cervin entouré de tours immobilières. Le dessin est signé Barth.